

Grains de sel

Surprise

« Pièce qui sert à assurer l'effet de la sonnerie dans une horloge » (1).

1- Dictionnaire des mots rares et précieux. Domaine français. Éditions 10/18, Paris, 1996.

Trisha triche ?

« (...) Si les différences observées au départ entre les groupes sont en faveur du groupe d'intervention, pensez à ne pas ajuster. Ne tenez nullement compte des sorties d'essais (« perdus de vue »), et des non-répondeurs, afin que votre analyse ne porte que sur les sujets qui ont intégralement reçu le traitement prévu.

(...) Si des valeurs aberrantes (...) perturbent sérieusement vos calculs, effacez-les tout simplement. Mais si ces valeurs aberrantes renforcent ce que vous espérez pouvoir démontrer, laissez-les à leur place, même s'il s'agit en apparence de résultats fortuits.

(...) Si l'analyse des données prévue au départ ne produit pas le genre de résultats que vous attendiez, soumettez vos données à une autre batterie de tests statistiques » (1).

Trisha Greenhalgh

1- « Bidouillages » statistiques : dix façons de tricher avec un test statistique au moment de la rédaction des résultats". In : Greenhalgh T "Savoir lire un article médical pour décider" RnD, Meudon 2000 : 63.

Trop

« Trop espérer, c'est se préparer des déceptions ».

Alice Parizeau

formations.prescrire.org EXERCICES

Lectures critiques Prescrire 

Révisions critiques

Depuis le mois d'octobre 2012, les "Révisions critiques" viennent compléter le menu de la rubrique "Gamberges" (lire page 806). Les "Révisions critiques" sont des exercices qui portent sur un extrait du compte rendu d'un essai clinique, d'une étude de pharmacovigilance, d'une synthèse plus ou moins méthodique, etc. Ces exercices sont issus des Lectures critiques Prescrire et sont volontairement simples. Ils visent à proposer aux lecteurs de réviser un concept utile à la lecture critique des informations en santé, afin de cultiver la pensée critique pour mieux soigner, prévenir ou conseiller.

Balises

Bien commun

Mettre Prescrire à l'abri de toute influence néfaste fut une préoccupation fondamentale de l'équipe Prescrire depuis le commencement. À l'abri des pressions des firmes, mais aussi de celles des corporatismes, des décideurs politiques, d'éditeurs motivés par de forts intérêts économiques.

À l'abri de toute influence néfaste, pour pouvoir agir en toute liberté et en toute indépendance, pour disposer d'un maximum de moyens nécessaires pour produire et diffuser une information fiable, comparative, adaptée à l'amélioration continue des pratiques des soignants, et aux besoins en soins de qualité de la population.

Depuis 20 ans, Prescrire est financée à 100 % par ses seuls abonnés : aucun financement publicitaire, aucun sponsor, aucune subvention, aucun groupe financier, aucun éditeur privé. Les abonnés ont réussi à autofinancer leur revue, leur fonds documentaire, ce qui leur permet de garder la tête haute, de partager une vision commune, et de brandir le drapeau de la qualité et de l'indépendance.

(...)

Les abonnés à Prescrire peuvent ainsi s'honorer d'un

exploit : grâce à leurs abonnements, leurs conseils, leurs critiques, ils œuvrent activement au développement continu d'un service documentaire, d'un ensemble de formations permanentes et d'une source d'amélioration des pratiques professionnelles hors du commun.

Et de fait, tout cet ensemble leur appartient. Conscients de leur force collective, des abonnés à Prescrire parrainent de nouveaux abonnés, font connaître leur revue aux étudiants, interviennent auprès de leurs collègues qui lisent la revue "par dessus leur épaule", afin qu'ils souscrivent des abonnements individuels.

Les enjeux sont importants. Le développement de l'influence du mouvement professionnel en faveur de la qualité des soins est conditionné par les moyens financiers disponibles. Et chez Prescrire, ce sont les abonnés, et seulement eux, qui apportent ces moyens.

Prescrire est le précieux bien commun des abonnés et de l'équipe Prescrire. Et seulement d'eux.

Qu'ils en fassent, et de plus en plus, le meilleur des usages.

©Prescrire

Tiré de : Rev Prescrire 2006 ; 26 (275) : 561.

